

## 10-LA PERTE DES BRINGOTS

Comme on a pu le voir plus haut, la Perte des Bringots fait partie du système karstique de la Font de Dotz, et elle figure sur le plan d'ensemble du réseau joint en annexe du bulletin.

### 10.1-Accès

A environ 2 km au-dessus de Bugarach (D.14), la route amorce un virage en épingle, en contrebas de la ferme des Bringots. A droite de la route, un captage fournit l'eau à la commune de Bugarach. A gauche, la descente du ruisseau sur 145 m amène à la perte, bien visible en rive droite.

### 10.2-Coordonnées

X = 602,270 - Y = 3064,230 - Z = 542 m.

### 10.3-Carte

2347 Est Arques

### 10.4-Historique

Découverte par H. Salvayre qui l'aurait explorée en juin 1967 sur une quarantaine de mètres —sans autres précisions—; les coordonnées fournies restent imprécises.

Redécouverte par le Spéléo Corbières Minervois le 31/03/90, elle est explorée sur une dizaine de mètres.

Le 07/04/90, la pose en surface de tuyaux PVC permet de détourner le ruisseau qui se jette dans la perte. Après 25 m d'exploration, nous sommes arrêtés par un conduit étroit à demi rempli de graviers.

Les 14 et 30 mai 1990 la désobstruction de ces graviers nous fait gagner une dizaine de mètres supplémentaires. Arrêt sur la lèvres d'un gour barrant le passage.

Enfin, le 22/07/90, après la désobstruction de cette étroiture, le reste de la cavité est exploré (environ 50m).

### 10.5-Description (fig.22)

Attention, la cavité est une perte toujours active du ruisseau des Bringots. Celui-ci est capté 150 m en amont, ce qui réduit sans doute considérablement son débit actuel. Il n'en demeure pas moins, compte tenu de l'étroitesse du conduit, que la visite peut s'avérer dangereuse, voire même impossible, et ce sans parler de fortes crues...

La cavité débute par un conduit méandrique étroit et bas (en demi-lune) qui se développe sur une cinquantaine de mètres. Plusieurs passages peuvent être rebouchés par les crues qui drainent divers objets hétéroclites : bouteilles, bassines...

Au bout de cette reptation difficile, l'on se retrouve d'un seul coup dans une salle assez grande (12 x 6 x

10 m), boueuse et sombre (marnes). Après une descente entre blocs et paroi, le "pissoulet" se perd dans un cône de terre et de brindilles.

Développement : 80m.

Dénivellation : -16,50m.

## 11- LA GLORIEUSE EPOPEE DES BRINGOTS

### ou "de l'autodérision en spéléologie" par Marie GUERARD

*Qui dira l'exaltation de la découverte qui nous pousse à aller toujours plus loin, toujours plus profond ? Comment ne pas avoir envie de faire partager ces grands moments vécus lors de fabuleuses premières ? Des explorations exceptionnelles comme celle de la Perte des Bringots se doivent ainsi de passer à la postérité.*

\*\*\*

*Peut-être le néophyte confronté à l'entrée de cette cavité sera-t-il surpris de voir là une porte ouverte sur de telles délices. Un trou noirâtre et succinct, béant vaguement dans le lit d'un ruisseau, et une installation artisanalement bidouillée pour en détourner le maigre débit, voilà le spectacle qui s'offre à ses yeux. Un barrage fait de ciment prompt et de glaise canalise l'eau vers un tuyau PVC qui, suspendu par d'humbles "ficellous" aux arbres, la restitue scrupuleusement en aval de la perte, douze mètres plus bas. C'est qu'il ne faut pas plaisanter : dans certains passages, il n'y aurait pas besoin d'une crue titanesque pour connaître l'horreur d'un ultime bain ! Mais foin de ces détails sordides ! Ne nous attardons pas sur l'ines-thétisme de l'installation, ni même sur les dangers potentiels. Chacun sait que rien n'arrête les vaillants spéléologues que nous sommes, quand il y a un espoir de découverte. Aussi suivons l'équipe qui va, en ce jour béni du 30 mai 1990, forcer le passage qui arrêta Henri SALVAYRE et ses amis, il y a bien longtemps. Par chance, cette fois-ci, il n'est pas besoin de dégager de blocs nouvellement tombés, comme ce fut le cas lors d'une récente expédition. Les deux protagonistes de cette belle aventure, seuls rescapés d'une équipe au départ plus étoffée, font tout d'abord leurs grâce à Déesse SPELUNQUE en s'inclinant bas, très bas, pour s'immiscer entre les blocs visqueux. Leur humilité les poussera d'ailleurs à ne plus jamais relever l'échine, pendant toute la durée de cette passionnante séance. Serge et Marie, sans pitié pour leurs coudes et leurs genoux, évoluent tant bien que mal dans un conduit jonché de galets —quelquefois capitonnés de débris végétaux— et agrémenté de laisses d'eau croupie rafraîchis-*